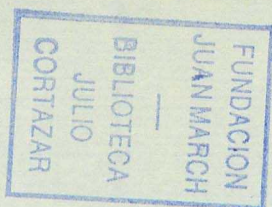




Cavafy et Eliot, un parallèle
essai de Georges Sféris
aux éditions fata morgana



Mon très cher Julio,

À chaque fois que j'essaie de t'écrire, ça se termine mal dans ma tête. Les mots enchainés finissent par ^{avoir} une résonance inconnue et ilégitime dans mon esprit. Manque de justesse, défaut de tendresse, d'amour, ou d'harmonie ~~ou~~ ou quelque chose dans ce genre. "Ce n'est pas exactement ça, ~~est~~ il fallait que ça soit d'une autre manière", ou "je vais essayer autrement", et ainsi de suite, et ça ne finit plus (espèce de clavier de Clara Haskil, en répétition à l'infini).

Je renonce donc, à la fièvre de l'écriture et j'utiliserai tout bonnement le vieux Phone pour entendre ta voix-ami et avoir de tes nouvelles. Afin d'avoir de l'espoir ensemble pour l'année qui remplace l'autre, l'autre dont le destin du ciel on connaît la triste couleur. Espérons ensemble, mon cher Julio. Espérance, espérons ensemble!

Une année commencée! Sursum corda!

Je t'embrasse très fort

carinhosamente

ten sempre

Alcibi,